

WLTARA

TTOI

N°4

Projet Kids

La colo
des Kids

Les spectacles
de Kids

Projet Kids
avec les écoles

Hey les kids
et les moins

kids, on fait
la fête ?

Tous les films
de Kids

HASSINA

ALEXIANE

LOUISE C.

ANNA

JEANNE

MARCIA

LOUISE F.

Factory Wonderland

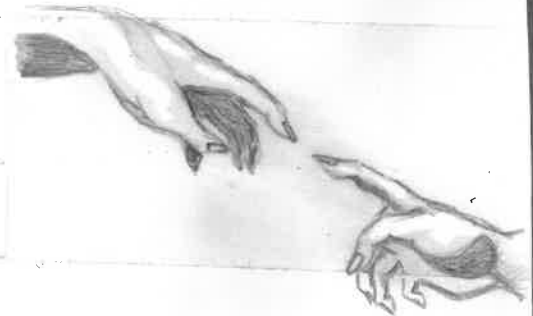
Hassina

« Les apparences; en 10 secondes même pas j'apparais.. »

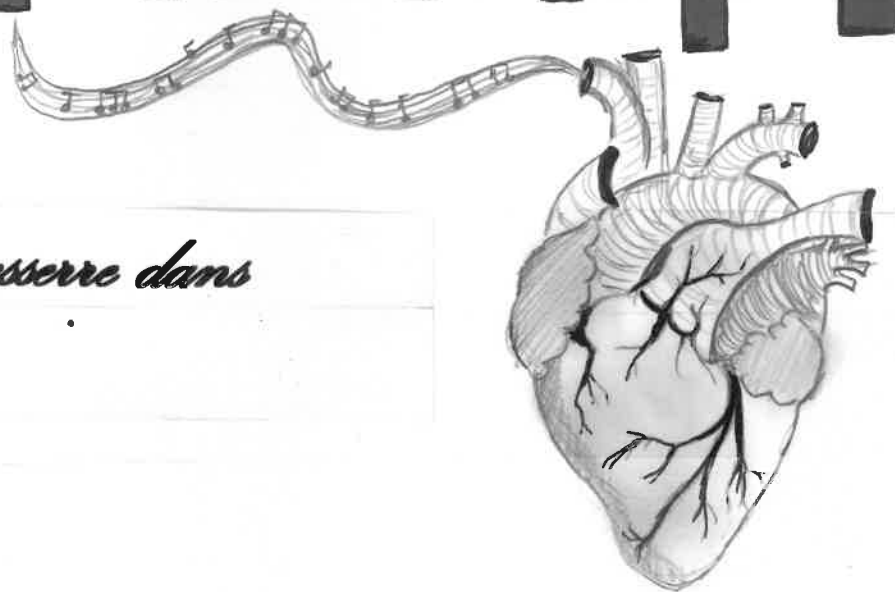


« Yeux dans les yeux; échangeons.. »

« Tiens moi la main; ils ferment les yeux pour se laisser guider... »



« Mélodie citadine; écoute et chante... »



« Battements de cœur; s ouvre et se resserre dans un bruit sourd.. »



« L'ombre de moi-même; suit mon geste.. »



The Backstage Shadow

Assise sur un confortable siège gris, j'observe avec attention les jeunes qui défilent pour s'installer.

Habituellement présentés derrière un écran grésillant, aujourd'hui est l'exception. Passé autour du cou, le carnet posé sur mes jambes croisées et le granite en main, je m'attèle à prendre des notes.

Pertinentes ?

Inutiles ?

Qu'importe.

À la fin de mon temps, il sera recouvert d'écritures et de schémas. Qui suis-je, moi, autrice de ce texte que vous lisez ? Il n'est pas nécessaire pour vous de le savoir. Je ne serais que le *fantôme* qui retranscrira les faits et gestes de ces enfants.

Une fois déchaussés, chacun se dirige à sa place, dans un cercle imparfait dont on ne peut que deviner l'image. Brouillon, on finit donc par s'attarder sur les paroles que l'on peut détailler avec attention et non pas par des « on-dit ». Le résumé de la veille est exploité avec humour avant que ne commencent les entraînements. Sous mon crayon taillé, les mots s'enchaînent autant que les activités de ces mineurs dissipés. Une marche éloignée puis rapprochée, des paroles échangées tantôt à voix haute tantôt à voix basse, ils finissent par se suivre les uns les autres, tel l'ombre du camarade qui les dirige. Deux lignes se forment alors que l'activité reprend de plus belle. Chacune est indépendante, son leader n'étant jamais le même.

Alors que la pause arrive enfin, les jeunes récupèrent leur verre d'eau bien mérité, retournant sur ces sièges gris où j'étais. Téléphone en main plus que le crayon, ce sont d'innombrables photos que je regarde, les triant sur le volet. *Telle une ombre accompagnée de sa jumelle*, je me lève et disparaît de la salle avec ma camarade.

Telle des journalistes, nous nous attelons à l'article du jour pour laisser place à une véritable rédactrice du Dauphiné qui prendra soin de relater avec neutralité l'atelier où nous étions.

Pour cinq jours, les enfants de Malraux rentrent dans le rôle qui leur a été attribué, qu'ils soient définis comme acteurs, danseurs, commentateurs ou journalistes.

Qui suis-je, moi, autrice de ce texte que vous lisez ? Il n'est pas nécessaire pour vous de le savoir. Je vous accorde cependant mon prénom : *Alexiane*.



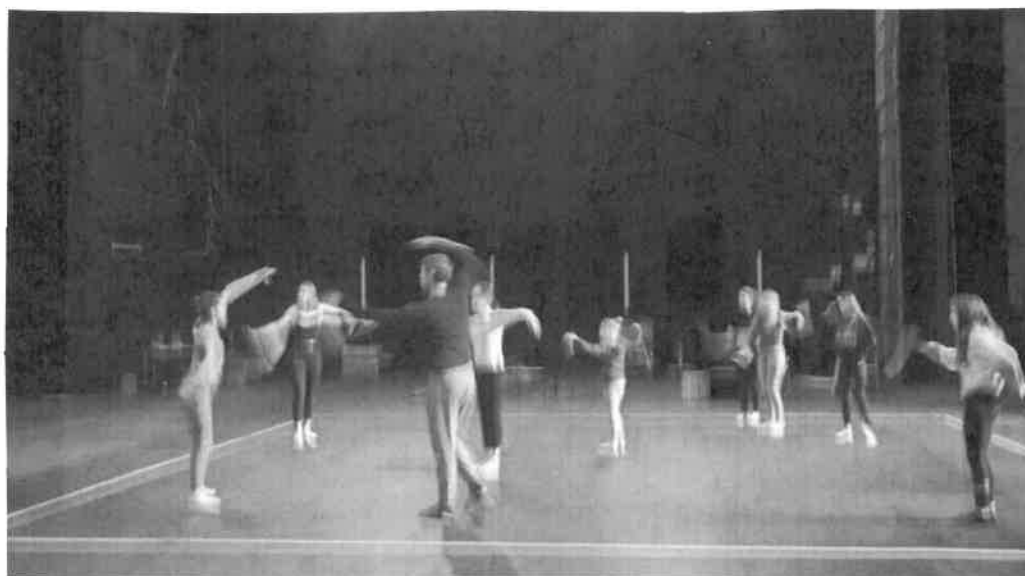
ENTRE DANSE ET MUSIQUE

Aujourd'hui vos enquêteuses de « Ultra toi » ont suivi le groupe de Christophe Ives danseur et Sarah Murcia musicienne dans leur échauffement annuel de la matinée.

En premier lieu, les padawans s'allongèrent sur leurs dos en relâchant leurs bras engourdis par le travail acharné, décroisèrent leurs jambes et fermèrent leurs yeux. Ils devaient porter leur attention sur l'orientation de leurs pieds. Une façon de se détendre et de visualiser son entourage pour mieux sentir son corps dans l'espace.

Puis arriva la « mise en fœtus » le professeur subjecta l'arrivée de petits gargouillis dû à cette position. Un exercice qui permettait de mettre en relation sa posture avec son ressenti.

Après des positions telles que « l'étoile de mer » ou la « banane », ils se mirent les uns à la suite des autres tel un hot dog et une personne se mit à rouler sur les autres comme sur un tapis roulant qu'ils formaient, en roulant eux sur le côté, puis celui qui roulait devenait un maillon du tapis etc,etc

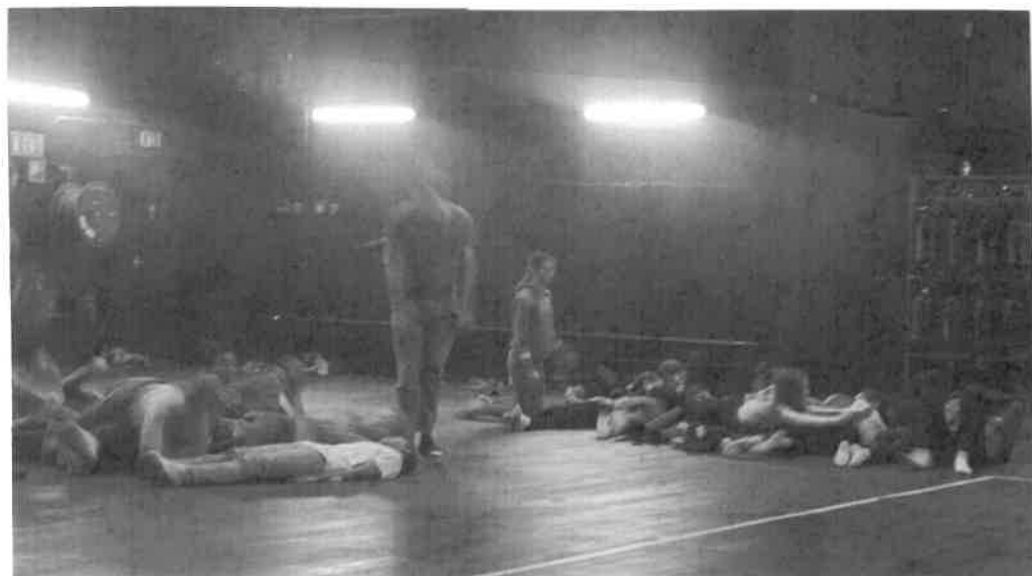


Comme vous le voyez de nombreux jeux amusants auxquels les enfants se prêtent de bon cœur malgré quelques remarques incessantes.

Un vrai défouloir humain pour des enfants agités, qui n'ont pas peur de s'exprimer :

« Non, monsieur c'est pas comme ça » Octavio

Toujours avec beaucoup de bienveillance on peut voir la relation naissante entre les professeurs amusés de l'insouciance de leurs élèves.



GRAND PLATEAU

Matériaux utilisés:

La scène est un plancher amovible posé sur une rétille en métal.
Depuis la rénovation tout ici est électrique, à commencer par les perches, toutes dirigées par un même électricien.



Au rez-de-chaussé, il y a les dessous de scène et la fosse pour les orchestres.
Au dessus de la scène, sont suspendues 49 perches et un abat son de la même forme que l'espace orchestre de façon à faire retentir le son qui monte dans toute la salle.

En temps normal, les dessous de scène sont au niveau-1 des bâtiments et ici au 0 puisque Chambéry est construite sur des marécages.



Mesures de la salle:

Entre le sol et le grill il y a 18,70 mètres
28 mètres entre «cour» et «jardin» (termes d'origine des coures royales où la scène avait un coté cour et un coté jardin pour qu'ils repèrent la gauche et la droite).
La profondeur de la scène est de 13 mètres.

Temps de construction:

Le théâtre à été construit en 5 ans et à été inauguré en septembre 1987 mais la rénovation a durée 2 ans.

Pour faire tourner le théâtre ils ont besoin de 3 à 15 techniciens pour la «préparation» d'un spectacle (décors) et entre 15 à 20 pour les spectacles plus lourds.

Nombre de place:

Les sièges sont amovibles en fonction des spectacles organisés et si l'on cache des parties de scène, mais à l'origine, il y en a 947.

En tant que «journaliste» nous avons pu voir «l'envers du décors» mais habituellement, en tant que spectateur nous pouvons voir seulement ce qu'on nous demande de voir. Le reste est caché par des fonds noirs, des pendrillons et des frises amovibles à leurs envie, qui cachent les décors, costumes et artistes attendant le moment d'entrer.

4



. Jeanne .



UN JOUR UNE RADIO



En ce jeudi 5 mars 2020 , Louise F. et Marcia ont été chargées d'interviewer **le groupe radio** . Elles vont devoir en apprendre plus sur ce métier...

Elles commencent par poser quelques questions :



1) Pouvez-vous nous expliquer comment se déroule vos journées ?

« Tout d'abord, nous nous concertons pour le premier débriefe de la journée. Ensuite, nous faisons les montages, nous enchaînons avec les interviews et les micros trottoir. Après la pause déjeunée, nous échangeons sur le planning du lendemain et nous faisons le montage des interviews. Pour finir la journée, nous faisons un débriefe. » Nous explique Chloé.

Voici les Kids en plein montage



MARCIA

2) Comment traduisez vous ce métier ? Si vous deviez le résumer, comment le décririez-vous ?

« Le métier se traduit par un mélange de montage ainsi que des prises de sons.

Cette profession rassemble plusieurs capacités, et demande un travail de groupe important. »

Voici la radio en plein travail, les participants réécoutent la conférence avec Émilie Deleuze sur le film Jamais Contente.



Louise et Marcia ont pu ainsi découvrir comment se déroulait une journée dans le groupe radio...

286

6

Deleuze
F.

286

L.C : Tout d'abord, quel est ton métier ?

M.C : J'en ai deux, je suis **régisseur son**, c'est à dire que je fais la technique des spectacles pour la diffusion du son, dont les spectacles de danse et de théâtre. Je suis aussi **réalisateur sonore**, je compose les sons pour les spectacles de danse et de théâtre.

L.C : Pourquoi as tu choisis ces métiers ?

M.C : C'est un peu du hasard, la première fois que j'ai vu des gens travailler sur un spectacle c'était pendant un festival d'été. Moi j'étais coursier, j'emmenais des sandwiches à l'équipe technique qui travaillait la nuit. Et j'ai découvert des gens qui travaillaient pendant que les autres dormaient et ça m'a beaucoup plu, alors j'ai fait un stage en théâtre et puis j'ai été machiniste, j'ai fait un peu de formation sur la lumière, les éclairages et après par hasard j'ai fait une formation dans le son parce que j'étais assez copain avec un régisseur du théâtre qui m'accueillait. Et après j'ai appris comme on dit, sur le tas.



L.C : OK, qu'est ce qui te plaît le plus dans ton métier ?

M.C : Ce qui me plaît le plus dans mon métier c'est **le changement**, c'est à dire que chaque projet est différent, tout les projets ont des contraintes et des problèmes très différents. Donc, il y a cet espèce de « remettre les compteurs à zéro à chaque fois » et du coup de ne jamais être dans l'habitude de quelque chose qui me plaît. Être toujours dans le doute en faisant ce qu'on fait et c'est une chose qui me correspond très bien dans la vie que de travailler avec le doute.

L.C : Quel est ton parcours ?

M.C : Comme je viens de le dire j'ai fait une formation dans un théâtre et après j'ai tout de suite commencé à travailler pour des compagnies de théâtre.



L.C : Les autres métiers que tu aurais voulu faire ?

M.C : J'aurais voulu être **paysagiste**. Les paysagistes c'est tout ceux qui vont étudier tout ce qui est végétal dans le milieu urbain ou dans un jardin. Tout ceux qui travaillent avec les plantes en fait.

L.C : Pour parler un peu de la radio, quels sont les sujets de cette semaine ?

M.C : Les sujets de la radio, étaient dans un premier temps axés sur **les activités de la colo et du projet kids**. C'est à dire les différents ateliers, la séance cinéma programmée pour la colo avec Émilie Deleuze. Il y a aussi l'expo les thermes qui nous plaît beaucoup. Ça c'était des choses qui était un peu prévues. Ce qui était moins prévu c'était par exemple **les micros-trottoirs**. Le groupe de la radio kids adore les micros trottoirs donc on en a fait un sur le coronavirus et si il ne pleut pas trop on va en faire d'autres demain et après demain.

L.C : Et bien merci beaucoup !

M.C : C'est avec plaisir que j'ai pu répondre aux questions de **Ultra Toi** !